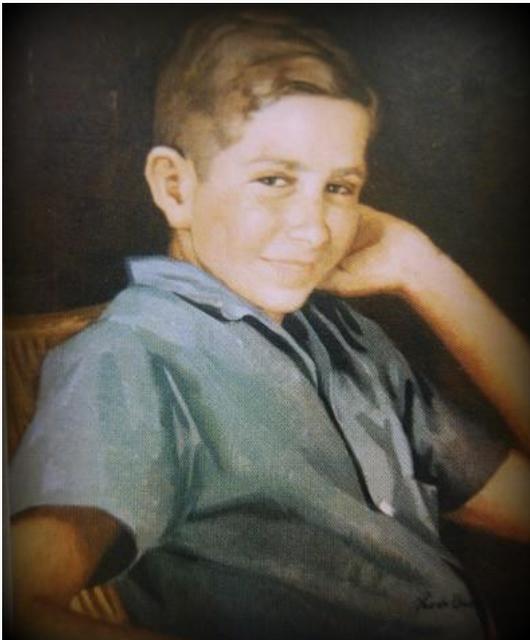


Vive le foot!

Au-delà des polémiques autour de la coupe du monde, des joueurs qui sont vendus ou qui se vendent et des affaires de gros sous ; le foot rassemble, passionne, met en joie, à condition d'être bon joueur et bon perdant !

Je n'aime pas les « tirs au but » mais il faut bien un vainqueur qui exulte et j'ai nommé Faustino !



Dans son journal Faustino raconte ce qu'il vit au jour le jour en quelques notes qui parlent de sa relation, à Dieu, aux autres, à lui-même et aussi au foot : « Dommage que je n'ai pas communié. J'ai dit mon chapelet le matin. J'ai parlé 10 minutes avec le Christ l'après-midi. Dommage qu'ils nous aient battus 6-4. Eux 9 (29-17), nous 1 (17-29). Les buts ont été marqués par Viana 9, Arbona 6, moi 2 et Arenere 0. L'après-midi on nous a projeté 3 films sur l'atome pour le bien de l'humanité, le satellite Vanguard et l'AX-80. J'ai éteint la lumière vers 11 h 15. » (18 novembre 1960).

Faustino est volontaire, il veut aller jusqu'au bout de ce qu'il a commencé, et malgré la maladie qui progresse, il se fixe des « tirs au but » précis :

- Tir au but du chapelet quotidien ;
- Tir au but des 10 ou 20 minutes d'oraison ;
- Tir au but de l'examen de conscience quotidien ;
- Tir au but de la consécration à Marie le matin et de la prière de trois heures ;

- Tir au but de voir en tous les hommes des enfants de Dieu, en commençant par mes sœurs, mais en tous ;
- Tir au but de l'acceptation des souffrances par amour.

Tout un programme qui demande un sérieux entraînement pour parvenir au but vainqueur : « Parvenir à être saint. Être saint c'est aimer Dieu et c'est plus facile avec la Vierge. »

N'oublions pas de faire connaître Faustino autour de nous et de demander des grâces par son intercession.